

Le Centre-Val de Loire retient moins ses natifs que les autres régions

Insee Flash Centre-Val de Loire • n° 104 • Février 2026

En 2022, le Centre-Val de Loire est l'une des régions de France métropolitaine où l'enracinement des natifs est le plus faible. Les départs se font le plus souvent vers les régions limitrophes, en particulier vers l'Île-de-France. La part des natifs résidant dans une autre région est plus élevée à partir de 18 ans, en lien avec la poursuite d'étude dans le supérieur et la recherche du premier emploi. Les cadres natifs de la région résident en Centre-Val de Loire dans une proportion moindre par rapport aux autres régions. Le Loir-et-Cher est le département dont les natifs restent ou reviennent le plus en Centre-Val de Loire.

En 2022, le Centre-Val de Loire est la deuxième région de France métropolitaine où résident le moins de personnes qui y sont nées. 1 466 100 personnes sont nées et résident encore dans la région en 2022, soit deux **natifs** sur trois (65,3 %) ; une proportion similaire à celle de l'Île-de-France (65,0 %). Viennent ensuite les régions Bourgogne-Franche-Comté (69,1 %) et Normandie (71,9 %). Toutefois, être né en Centre-Val de Loire et y résider en 2022 n'équivaut pas toujours à y avoir habité en continu depuis la naissance.

Par ailleurs, les natifs de la région représentent 56,8 % de la population de Centre-Val de Loire. La région est aussi la deuxième la moins peuplée de France métropolitaine (2 581 600 habitants), derrière la Bourgogne-Franche-Comté et devant la Corse. La taille d'une région a certains effets notamment en termes de diversité de l'offre de l'enseignement supérieur et de mobilité sur le marché du travail.

Des départs pour des régions souvent peu éloignées

En 2022, 777 800 personnes natives de Centre-Val de Loire résident dans une autre région de France métropolitaine. Elles résident le plus souvent dans les régions limitrophes. Ainsi, près d'un quart d'entre elles réside en Île-de-France et une sur six en Nouvelle-Aquitaine.

À l'opposé, une faible proportion d'entre elles vivent en Corse (0,4 %) ou dans des régions situées plus au nord ou à l'est (2,9 % dans les Hauts-de-France et 3,1 % dans le Grand Est).

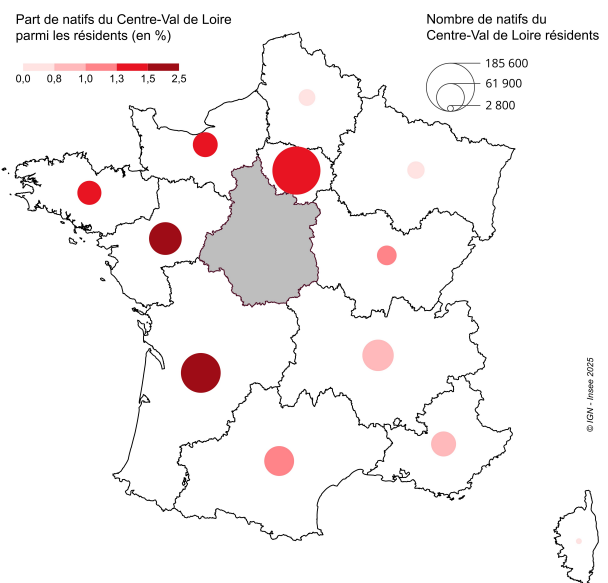
Hormis la région Centre-Val de Loire, les deux régions comptant la plus grande part de natifs de Centre-Val de Loire parmi leurs habitants sont aussi des régions limitrophes de la région : les Pays de la Loire (2,2 %) et la Nouvelle-Aquitaine (2,1 %) ► **figure 1**.

Les natifs d'Indre-et-Loire sont ceux qui résident le plus dans leur département de naissance

Au niveau départemental, 55,6 % des natifs de Centre-Val de Loire résident ou reviennent dans leur département de naissance. Cette proportion est légèrement inférieure à celle de France métropolitaine (57,0 %).

Les natifs d'Indre-et-Loire sont ceux qui restent ou reviennent le plus dans leur département de naissance (59,2 %) ► **figure 2**, suivis de près par ceux du Loiret (58,2 %). À l'opposé, c'est en Eure-et-Loir que la proportion de natifs résidant hors de leur département et de leur région de naissance est la plus élevée. Ce département jouxte à la fois la Normandie et l'Île-de-France. Ces deux régions englobent respectivement 16,0 % et 22,5 % des natifs d'Eure-et-Loir ayant quitté leur département de naissance.

► 1. Lieu de résidence des natifs de Centre-Val de Loire n'habitant plus la région et part dans la population de la région d'accueil



Lecture : 127 200 personnes nées en Centre-Val de Loire résident en Nouvelle-Aquitaine. Elles représentent 2,1 % de la population résidente de cette région.

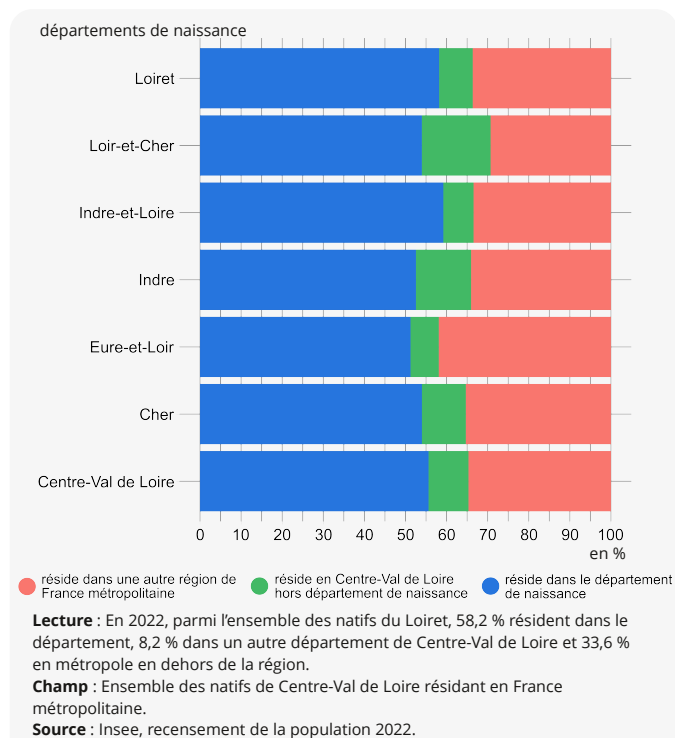
Champ : Ensemble des natifs de Centre-Val de Loire résidant en France métropolitaine hors Centre-Val de Loire.

Source : Insee, recensement de la population 2022.

Parmi les natifs de Centre-Val de Loire ayant quitté leur département de naissance, seuls ceux nés en Eure-et-Loir et dans le Loiret résident davantage en Île-de-France (respectivement 22,5 % et 22,6 %), plutôt que dans d'autres départements de leur région de naissance. En particulier, les natifs d'Eure-et-Loir résident plus souvent dans les Yvelines et ceux du Loiret à Paris. Ces deux départements sont attractifs pour l'ensemble des natifs de Centre-Val de Loire ayant quitté leur département de naissance, en particulier pour les natifs du Loiret et de l'Indre-et-Loire [Batije M, Dubujet F, 2025]. La moitié de ceux qui résident à Paris sont issus de départements eux-mêmes attractifs : le Loiret et l'Indre-et-Loire.

Au sein de la région, les départements du Loir-et-Cher (23,5 %), de l'Indre-et-Loire (23,1 %) et du Loiret (22,3 %) sont les plus attractifs pour les natifs d'autres départements de Centre-Val de Loire. En particulier, 28,3 % des natifs de l'Indre et 36,4 % des natifs du Loir-et-Cher résidant ailleurs que dans leur département de naissance habitent dans un autre département de la région en 2022.

► 2. Lieu de résidence des natifs de Centre-Val de Loire



Un départ de la région nettement plus important à partir de 18 ans

Les mobilités résidentielles sont liées aux périodes charnières de la vie : études dans l'enseignement supérieur, entrée dans la vie active, opportunités sur le marché du travail et départs à la retraite pour choisir un autre cadre de vie ou revenir aux sources. Ainsi, la part de natifs de Centre-Val de Loire résidant dans une autre région de France métropolitaine augmente nettement à partir de 17 ans passant de 21,4 % pour les natifs de la région âgés de 17 ans à 29,5 % pour ceux de 18 ans. Cette part est de 24,7 % pour les natifs de la région âgés de 15-19 ans ; elle atteint 38,5 % pour ceux de 20-24 ans ► **figure 3**. Cette hausse est liée à un départ important de natifs quittant la région pour étudier et trouver un premier emploi [Piraux É., 2022]. En particulier, les étudiants natifs de Centre-Val de Loire âgés d'au moins 22 ans résident majoritairement dans une autre région.

La part de natifs résidant dans une autre région reste élevée jusqu'à 45 ans même si elle augmente de manière moindre avec l'âge. À partir de cet âge, la part de natifs de Centre-Val de Loire résidant dans une autre région décroît avec l'âge jusqu'à 69 ans.

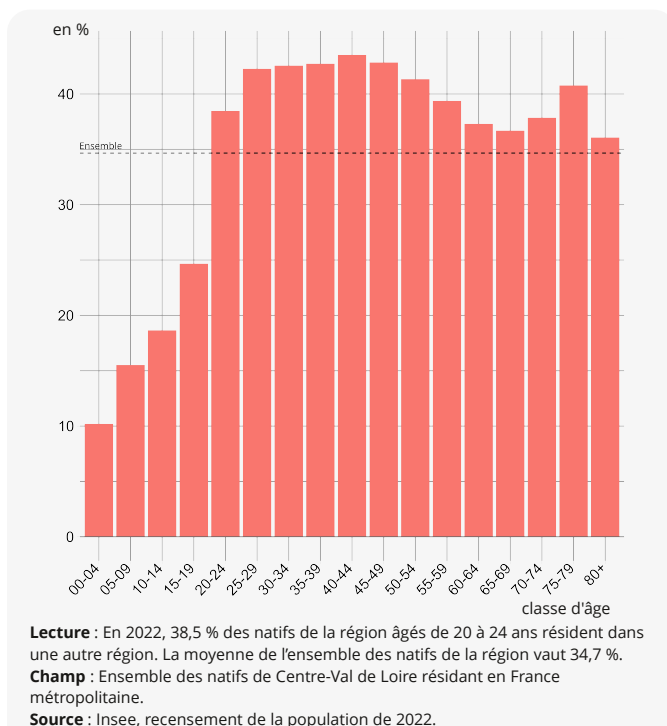
► Pour comprendre

L'approche retenue ici consiste à comparer les régions de naissance et de résidence dans le recensement de la population : une personne résidant dans une région différente de celle où elle est née sera comptabilisée comme ayant connu une migration interrégionale. Il s'agit donc d'une approche en stock, à distinguer d'une approche en flux qui mesure sur une période donnée le nombre de mobilités résidentielles.

La méthode retenue ne permet donc pas de reconstituer les étapes d'un parcours de mobilité : une personne ayant vécu une partie de sa vie en dehors de sa région de naissance et revenue depuis ne sera pas considérée comme migrante. De même, quel que soit le nombre de régions successives dans lesquelles aura vécu une personne, seule sera considérée sa mobilité finale entre sa région de naissance et sa région actuelle de résidence.

Les personnes nées en France métropolitaine et qui résident maintenant à l'étranger ne sont pas prises en compte dans cette étude.

► 3. Part des natifs de Centre-Val de Loire résidant dans une autre région selon la classe d'âge



Une proportion moindre de cadres natifs résidant dans la région

Les cadres constituent la catégorie socioprofessionnelle où la proportion de natifs de Centre-Val de Loire habitant dans la région est la plus basse. Cette proportion est même la plus faible parmi les régions de France métropolitaine. Seulement 35,8 % des cadres nés en Centre-Val de Loire résident dans leur région de naissance en 2022, contre 68,0 % en Île-de-France et 63,4 % en Auvergne-Rhône-Alpes.

Comme en France métropolitaine, les agriculteurs sont ceux qui résident le plus massivement dans leur région de naissance. Quatre agriculteurs nés en Centre-Val de Loire sur cinq habitent encore dans la région en 2022. Cette proportion varie fortement selon les territoires allant de 21,8 % en Île-de-France à 96,6 % en Corse. S'agissant des autres catégories socioprofessionnelles, la part de natifs de Centre-Val de Loire résidant dans la région en 2022 fluctue de 57,1 % pour les professions intermédiaires à 72,6 % pour les ouvriers. ●

Sabine Aufrant, Maxime Simonovici (Insee)

► Définitions

Les **natifs** de Centre-Val de Loire désignent les personnes nées dans la région et résidant en France métropolitaine.

► Pour en savoir plus

- Bianco E., Thouilleux C., "Quand on naît dans la région, on y reste ou on y revient plus qu'ailleurs", *Insee Flash Auvergne-Rhône-Alpes* n°109, octobre 2022.
- Piraux É., "Les jeunes qui ont quitté le Centre-Val de Loire sont plus diplômés, mais pas plus souvent en emploi", *Insee Flash Centre-Val de Loire* n°55, novembre 2022.
- Batijet M., Dubujet F., "Où les Parisiens sont-ils nés ?", *Insee Analyses Île-de-France* n°197, février 2025.

